Construction identitaire à l'adolescence : enjeux de la pratique et du sens accordé au théâtre

Mandarine Hugon

▶ **To cite this version:**

Mandarine Hugon. Construction identitaire à l'adolescence : enjeux de la pratique et du sens accordé au théâtre. 6ème Colloque international du RIPSYDEVE; Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation, May 2013, France. pp.333-339. hal-01019492

HAL Id: hal-01019492

https://univ-tlse2.hal.science/hal-01019492

Submitted on 7 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Education
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE
Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Education
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Mandarine Hugon, Laboratoire Psychologie du Développement et processus de Socialisation (EA1697) – Université de Toulouse 2 – Le Mirail

Construction identitaire à l'adolescence : enjeux de la pratique et du sens accordé au théâtre

Résumé

Comment la pratique du théâtre à l'adolescence est-elle vécue par ces jeunes ? Plus précisément, dans quelle mesure cet apprentissage permet-il de favoriser l'estime de soi ? Les adolescent(e)s considèrent-ils cette activité artistique comme un tremplin pour leur construction identitaire ? Moyen d'expression et de communication, la pratique du théâtre est source de découverte de soi, du monde et de l'ouverture à autrui (Théberge, 2006), ce qui favoriserait la construction de soi.
Nous avons analysé les différentes dimensions de l'estime de soi chez les adolescent(e)s pratiquant le théâtre au lycée à partir de l'Échelle Toulousaine d'Estime de Soi (ETES), afin de voir si toutes les dimensions de l'estime de soi peuvent varier grâce aux activités théâtrales. Notre population est composée de 176 lycéen(ne)s de terminale générale pratiquant tous le théâtre dans leur établissement scolaire, en option ou atelier. Nos résultats (ANOVA) montrent que la pratique du théâtre en milieu scolaire et à long terme aurait des effets sur l'estime de soi globale et plus précisément, sur la dimension émotionnelle de l'estime de soi. La dimension sociale de l'estime de soi serait davantage influencée par le sens accordé à la pratique théâtrale : concevoir le théâtre comme une activité de loisir encouragerait davantage les élèves à s'attribuer des compétences sociales (soi social plus élevé, $p<.05$). Les activités de loisirs auraient en effet un rôle significatif dans la construction identitaire chez les adolescents (Feinsten, Bynner & Duckworth, 2006) et ce, principalement lorsqu'il s'agit d'activités mettant en jeu la créativité.
Afin de compléter ces premiers résultats, nous avons effectué des entretiens semi-directifs avec cinq des jeunes interrogés. L'entretien portait sur leur représentation du théâtre mais également sur les effets qu'ils avaient pu repérer pendant leur adolescence. D'après ces adolescent(e)s, cette activité artistique entrainerait un rapport nouveau aux autres, notamment par le regard du public qu'elle implique et la socialisation qu'elle encourage. Par ailleurs, le contrôle des émotions, la valorisation et la complicité dans le groupe de travail, éléments essentiels dans l'apprentissage du théâtre, semblent être un levier pour favoriser la confiance en soi chez ces adolescent(e)s. Certaines activités théâtrales seraient alors à encourager pendant cette période propice à la remise en question et qui constitue un passage essentiel pour la construction identitaire. Il est également nécessaire de proposer des activités différentes en fonction des difficultés rencontrées par le jeune et de sa personnalité.
Mots-clés : Adolescence - Construction identitaire - Estime de soi - Pratique théâtrale

Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Education
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE
Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Education
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Mandarine Hugon, Laboratoire Psychologie du Développement et processus de Socialisation (EA1697) – Université de Toulouse 2 – Le Mirail

Construction identitaire à l'adolescence : enjeux de la pratique et du sens accordé au théâtre

Introduction

En France, le système scolaire est de plus en plus ouvert aux activités artistiques, telles que le dessin, la musique et le théâtre. Les activités artistiques proposées en milieu scolaire ont-elles des effets sur la construction identitaire à l'adolescence ? Moyen d'expression et de communication, la pratique du théâtre est source de découverte de soi, du monde et de l'ouverture à autrui (Théberge, 2006), bases de la construction de soi. Plus précisément, dans quelle mesure cet apprentissage permet-il de favoriser l'estime de soi ? Les adolescent(e)s considèrent-ils cette activité artistique comme un tremplin pour leur construction identitaire ?

Problématique

Dans une méta-analyse, Daykin et *al*. (2008) soulignent le peu de recherches centrées sur les effets psychologiques de l'activité théâtrale pratiquée en milieu scolaire à l'adolescence. De plus, les méthodologies de recherches testant les effets du théâtre réalisées jusqu'ici ainsi que les concepts appréhendés sont discutables, l'estime de soi étant notamment étudiée uniquement de façon unidimensionnelle. L'objectif de cette étude est alors d'appréhender les effets de l'activité théâtrale pratiquée au sein même du lycée sur les différentes dimensions de l'estime de soi mais aussi de se centrer sur le point de vue des adolescent(e)s.
Dans les lycées de France, de la forme la plus scolaire (évaluée et sélective) à la plus ludique, trois cadres d'enseignement du théâtre sont possibles : l'option « de spécialité », l'option « facultative théâtre » et « l'atelier théâtre ». La pratique du théâtre dans un de ces cadres, engendrant des modalités de pratiques et des finalités différentes, aura-t-elle un effet particulier sur l'estime de soi ?
Adoptant une perspective interactionniste, nous considérons le sujet comme acteur de son développement, ce qui nous amène à prendre en compte le sens qu'il accorde à ses activités. Nous nous interrogeons alors sur la relation de sens et de valeur que les élèves entretiennent à l'égard de la pratique théâtrale, relation que nous désignerons par l'expression « rapport au théâtre », en référence aux travaux de Capdevielle-Mougnibas (2008) sur le « rapport à l'apprendre ». Le « rapport au théâtre » correspond ainsi à la manière dont l'adolescent donne sens à l'activité théâtrale qu'il pratique au lycée. Il tient compte des raisons avancées par l'adolescent pour expliquer le choix de cette discipline au lycée, mais aussi de la définition donnée et de la finalité attribuée à la pratique de cet art. Les résultats de l'enquête menée par Bouvier et Zanotti (2006) que nous avons complétés par l'analyse d'entretiens semi-directifs auprès d'adolescent(e)s pratiquant le théâtre en milieu scolaire, montrent effectivement que ces adolescents ont des représentations variées de cette activité (Hugon et De Léonardis, 2007). Aussi avons-nous relevé quatre dimensions de « rapport au théâtre », nommées de la même manière que les dimensions de l'échelle du « rapport à l'apprendre » (Capdevielle-Mougnibas, 2008) et repérables dans les bilans de savoirs (Charlot, Bautier & Rochex,

1992), dans un projet de comparaison des différents rapports (au théâtre et à l'apprendre) des adolescents : le théâtre pouvant être conçu comme un loisir (« rapport ludique au théâtre »), un art permettant le développement personnel (« rapport identitaire au théâtre »), l'apprentissage d'une culture artistique, conception plus objectivée de la pratique (« rapport épistémique au théâtre »), ou encore comme le moyen d'obtenir de meilleurs résultats scolaires, voire d'apprendre le métier de comédien (« rapport utilitaire au théâtre »).
Nous supposons alors que non seulement l'expérience théâtrale mais aussi le sens accordé à la pratique du théâtre en milieu scolaire (« rapport au théâtre ») orientent l'estime de soi globale et les dimensions émotionnelle, sociale, physique et créative de l'estime de soi.

Méthodologie

Pour répondre à notre hypothèse, nous avons effectué une étude quantitative à partir de questionnaires complétée par une étude qualitative menée au travers d'entretiens semi-directifs auprès d'adolescents pratiquant le théâtre en lycée général. Notre échantillon global est composé de 176 lycéen(ne)s scolarisé(e)s en terminale générale et pratiquant tous le théâtre dans le cadre scolaire (82 débutants *versus* 94 expérimentés).

Dans le questionnaire distribué, trois instruments de recueil de données ont été utilisés :
- un questionnaire socio biographique permettant notamment de repérer le parcours théâtral de l'élève (cadre de pratique théâtrale, nombre d'années de pratique et le fait de pratiquer ou non le théâtre en dehors de l'établissement scolaire) ;
- une échelle de Likert en cinq points composée de 22 items, construite et validée pour cette étude, intitulée « Echelle du Rapport au théâtre » (Hugon, 2009), qui permet de distinguer les quatre dimensions de rapport au théâtre ;
- une version révisée et validée de l'Echelle Toulousaine d'Estime de Soi pour adolescents (Oubrayrie, Safont & de Léonardis, 1994), évaluant les différentes dimensions de l'estime de soi.

Pour appréhender les effets du parcours théâtral et de chaque dimension du rapport au théâtre sur les différentes dimensions de l'estime de soi, nous avons réalisé des analyses de variance mutlivariée (MANOVA) puis univariée (ANOVA) à l'aide du logiciel SPSS.14. Les entretiens semi-directifs effectués ensuite ont fait l'objet d'une analyse papier-crayon longitudinale puis transversale.

Principaux résultats

Nos résultats montrent une diversité des formes de « rapport au théâtre » chez les lycéen(ne)s. La moyenne des scores la plus élevée correspond au « rapport épistémique au théâtre » (M=3,9 ; ET=0,69). Il semblerait donc que de manière générale, les adolescent(e)s interrogé(e)s aient tendance à faire du théâtre pour acquérir une culture artistique, et trouvent un intérêt dans les contenus mêmes de cet apprentissage. En ce qui concerne les rapports « identitaire » (M=3,4 ; ET=0,97) et « ludique » au théâtre (M=3,6 ; ET=0,89), les scores moyens sont assez élevés : les adolescent(e)s interrogé(e)s semblent être nombreux à concevoir le théâtre comme un vecteur de développement et de construction personnelle mais également comme une pratique de loisir. Enfin, le score moyen le plus bas correspond au « rapport utilitaire au théâtre » (M=2,91 ; ET=0,64), c'est-à-

dire que les adolescent(e)s interrogé(e)s semblent considérer de façon moindre le théâtre comme moyen d'obtenir de meilleurs résultats scolaires, voire d'apprendre le métier de comédien.
Concernant l'estime de soi, les adolescents de notre échantillon ont globalement, une estime de soi moyenne, voire élevée quelle que soit la dimension considérée (Moyenne >3). Le niveau d'estime de soi des adolescents de notre échantillon (âge moyen =17,7) peut être expliqué en partie par l'âge. Oubrayrie, Lescarret et de Léonardis (1996) repèrent effectivement une variation de l'appréciation de soi avec l'âge, les jeunes ayant tendance de façon générale, à s'évaluer plus positivement à la fin de l'adolescence. En se penchant sur les différentes dimensions, nous notons que la moyenne la plus forte concerne le soi social (M=4,08 ; ET=0,54), correspondant à la représentation des interactions avec autrui et au sentiment d'être reconnu socialement (Oubrayrie, Safont et de Léonardis, 1994). Cela irait dans le sens des travaux de Ucar-Martinez (2004), qui montrent que la pratique du théâtre favorise l'apprentissage de l'ouverture à autrui, des interactions sociales et de la communication.
Nous ne constatons aucun lien significatif entre le cadre de pratique théâtrale et les dimensions de l'estime de soi. Plus que le cadre de pratique, l'expérience et le sens que les adolescent(e)s attribuent à cette activité semblent orienter les effets sur l'estime de soi. En effet, nous allons voir que l'approche multidimensionnelle de l'estime de soi permet de mettre en évidence la variation de certaines dimensions de l'estime de soi en fonction de l'expérience théâtrale et du « rapport au théâtre ».
L'expérience théâtrale (plus de 3 ans de pratique et pratique extérieure complémentaire) influence de façon positive le soi global [$F(1;174)=5,02$; $p<.05$] et le soi émotionnel [$F(1;174)=4,52$; $p<.05$]. Le fait d'être expérimenté en théâtre permettrait de contrôler davantage ses émotions, de maîtriser son impulsivité et d'évaluer positivement ses compétences globales.
Le « rapport utilitaire au théâtre » a un effet positif sur le soi créatif [$F(1;174)=11,7$; $p<.001$] : concevoir le théâtre comme un moyen pour réussir scolairement ou professionnellement permettrait d'évaluer plus positivement ses compétences créatives. Ce résultat mériterait d'être approfondi : on peut effectivement se poser la question dans le sens inverse, en se demandant dans quelle mesure le fait de se sentir déjà compétent dans des activités créatives encouragerait le choix d'une pratique théâtrale à visée utilitaire (évaluée, par exemple). De plus, nous constatons que les élèves ayant un rapport ludique au théâtre fort et qui pratiquent le théâtre uniquement au lycée ont un soi social plus élevé que ceux qui le pratiquent à l'extérieur du lycée [$F(1 ; 172) =4,16$; $p<.05$]. Aussi, considérer le théâtre comme une activité de loisir (non scolaire) quand il est pratiqué au lycée permettrait aux élèves de se valoriser socialement. Les activités de loisirs auraient en effet un rôle significatif dans la construction identitaire chez les adolescent(e)s (Feinsten, Bynner & Duckworth, 2006 ; Oliver, 1995) et ce, principalement lorsqu'il s'agit d'activités mettant en jeu la créativité.
Les effets du parcours théâtral et du rapport au théâtre sur l'estime de soi sont donc complexes, les activités théâtrales étant bénéfiques de façon différente selon les adolescents concernés, leur « rapport au théâtre » et leur expérience.

Afin de compléter ces résultats, nous avons réalisé des entretiens semi-directifs auprès de cinq adolescents (4 filles et 1 garçon) âgés de 18 ans en moyenne (inscrits à l'université) et ayant pratiqué le théâtre au lycée mais d'expérience théâtrale distincte. Notre grille d'entretien permet d'explorer comment les adolescents définissent l'art théâtral, ce qu'il représente pour eux et ce qu'il leur apporte.
Les discours des adolescents interrogés sont plutôt homogènes. Ils disent pratiquer le théâtre pour le plaisir, et plus encore le considèrent comme une passion. La plupart d'entre eux (3 sur 5) a choisi de

continuer le théâtre après le lycée. D'après eux, le théâtre permettrait de leur offrir un cadre où les questionnements sont permis et où l'on apprend à comprendre l'autre, soi-même et à aller vers l'autre : « *à part développer le côté créatif et imaginaire, la chose qui m'attire le plus dans le théâtre, c'est le côté relationnel* » (Clément, atelier). Par ailleurs, le contrôle des émotions, la valorisation et la complicité dans le groupe de travail, éléments essentiels dans l'apprentissage du théâtre, semblent être un levier pour favoriser la confiance en soi chez ces adolescent(e)s : « *Ça m'ouvre vachement plus aux autres, je suis une fille timide à la base et je sens vraiment sur moi que par rapport aux autres, j'ai une attitude vraiment différente maintenant, je vais plus aller leur parler que rester dans mon coin toute seule isolée, [parce que le théâtre] nous pousse vraiment à aller au-dessus de nous-mêmes* » (Sophie, option facultative).

Cependant, les effets positifs de la pratique théâtrale sont moins évoqués, repérés chez les jeunes ayant pratiqué le théâtre en option de spécialité : le concevant comme une activité scolaire à part entière, qui les amène à se différencier de leurs camarades non inscrits dans cette option, ils ont la sensation d'être «catégorisés ». Mais également chez les jeunes pratiquant davantage le théâtre pour se « cacher derrière un personnage » : ils auraient tendance à utiliser le théâtre comme un « masque », notamment par le biais des personnages choisis qui permettent de mettre à distance le soi. Nous pouvons alors nous demander dans quelles conditions cette représentation du théâtre et sa pratique de manière plus scolaire peuvent-elles être bénéfiques pour l'adolescent(e)?

Nous avons repéré dans les entretiens plusieurs éléments montrant l'intérêt que portent ces jeunes à la pratique du théâtre et le sens qu'ils lui accordent, notamment vis-à-vis de leur construction identitaire.

Pour certains adolescents, la pratique du théâtre serait un lieu d'évasion, où les soucis quotidiens, les problèmes tant familiaux que scolaires, seraient mis de côté, à distance : « *ça nous fait oublier ce qu'on vit* » (Sophie, option facultative) ; « *Le théâtre permet d'extérioriser et de vivre les choses autrement* » (Géraldine, option de spécialité).

Par ailleurs, le théâtre encouragerait à poser un regard nouveau sur les autres mais aussi sur soi-même et le monde. D'après les adolescent(e)s interrogé(e)s, cette activité artistique entrainerait un rapport aux autres nouveau, notamment par le regard du public qu'il implique et la socialisation qu'il encourage : « *J'ai appris à être regardée et du coup, je regarde les gens différemment, je juge moins vite, j'apprends plus facilement à aller vers les gens* » (Marie, option facultative).

Enfin, les différents apprentissages permis par le théâtre pourraient encourager la construction de soi : réflexion sur soi, sur ses limites, sa place et la place des autres. Pratiquer le théâtre suppose effectivement de se dévoiler et donc de se découvrir : « *Sur scène, je me lâche, je montre mon vrai caractère* » (Marie, option facultative). Une certaine mise à distance est également possible : « *comme entre guillemets, c'est plus notre corps, on peut se permettre des choses* » (Marie, option facultative). En se retrouvant dans un monde où tout l'être entier peut se dévoiler, il s'agit aussi pour eux de se découvrir pour ensuite continuer de se construire comme ils le souhaitent : « *C'est vrai que le théâtre m'a permis quand même à me canaliser, en fait dans certaines de mes attitudes parce que je suis extravertie en fait mais en même temps, je suis extra timide* » (Géraldine, option de spécialité).

En étant acteur sur scène, ils deviennent aussi acteurs de leur vie. Le jeu théâtral va alors impliquer un travail sur soi : « *ça m'a permis de réfléchir sur moi, qu'est ce qui fait que je suis timide, qu'est ce qui fait que je n'y arrive pas...* » (Justine, option de spécialité) ; « *Quand on apprend à jouer, faut qu'on arrive à se détacher de nous et… faut qu'on arrive à être quelqu'un d'autre quoi et ça c'est quand même pas facile, surtout quand on ne se connaît pas nous-mêmes. Quand on réfléchit pas sur nous, qu'on se pose pas de question, (...) moi je trouve que c'est plus difficile après de faire du théâtre*

et d'entrer dans notre rôle » (Géraldine, option de spécialité). En pratiquant le théâtre, le jeune va également être amené à se dépasser : « *le théâtre, c'est pour (...) voir ses limites, parce que nos limites sont repoussées (...). C'est se découvrir un peu plus* » (Clément, atelier).
D'après l'analyse de ces entretiens, malgré le fait que le discours stéréotypé des adultes puisse se retrouver dans celui des adolescents (notamment des idées telles que "le théâtre est utile pour vaincre sa timidité"), on constate que les adolescents disent eux-mêmes s'être vu changer, progresser par et grâce à la pratique théâtrale : cet objet de création les invitant en effet à comprendre davantage le monde qui les entoure, à comprendre les réactions d'autrui et à se comprendre soi-même, permettrait d'après eux de faire évoluer certaines de leurs conduites. Cette activité passe également par une remise en question, par une prise de recul, attitude nécessaire pour un comédien-acteur qui doit mettre à distance ses émotions tout en en faisant naître de nouvelles chez le spectateur. Par ailleurs, l'adolescent pourra retrouver en cet art le moyen d'exister à travers notamment le regard d'autrui.

Conclusion

Cette étude exploratoire met en avant l'intérêt de proposer des activités artistiques telles que le théâtre aux adolescent(e)s mais relativise leurs effets : les effets seraient positifs plus précisément sur le soi social, émotionnel et créatif. Par ailleurs, pour que les effets soient bénéfiques aux adolescent(e)s, la pratique en milieu scolaire doit être proposée plutôt de façon ludique, sur une durée suffisamment longue et le sens accordé à l'activité doit être questionné. Offrir le choix aux jeunes d'opter pour un apprentissage scolaire ou plus ludique du théâtre, semble alors primordial pour observer un épanouissement de ces derniers, tant au niveau identitaire que scolaire. Il est en effet nécessaire qu'ils restent volontaires pour que leur pratique théâtrale soit cohérente avec le sens et la valeur qu'ils lui accordent. Par ailleurs, l'analyse des entretiens met en lumière l'intérêt de réfléchir aux activités et techniques théâtrales à proposer aux adolescent(e)s : celles-ci seraient plus ou moins propices à la découverte de ses limites, à la remise en question, au travail sur la confiance en soi et l'expression des émotions, éléments essentiels dans la construction identitaire. Il semble également nécessaire de proposer des activités différentes en fonction des difficultés rencontrées par le jeune et de sa personnalité.
Enfin, nous pouvons nous demander si le discours des adultes et éducateurs sur les effets de la pratique du théâtre aurait une influence sur le choix des adolescent(e)s et sur leurs représentations. Cette recherche est donc à approfondir, notamment par d'autres études comparatives (élèves pratiquant le théâtre *versus* élèves ne faisant pas de théâtre, par exemple) et longitudinales.

Références bibliographiques

Bouvier, E. & Zanotti, M. (2006). Étude sur les enseignements de théâtre au lycée. *Trait d'union, 12,* 7-18.

Capdevielle-Mougnibas, V. (2008). *Etude des effets des dispositifs pédagogiques de l'enseignement professionnel sur les savoirs, les compétences et les représentations des apprenants. Genèse des ruptures dans les parcours de formation de lycéens professionnels et d'apprentis de niveau V.* Rapport scientifique. Toulouse : Université Toulouse II Le Mirail.

Charlot, B., Bautier, E., & Rochex, J.-Y. (1992). *Ecole et savoir dans les banlieues… et ailleurs*. Paris : Armand Colin.

Daykin, N., Orme, J., Evans, D., Salmon, D., McEachran, M., & Brain, S. (2008). The impact of participation in performing arts on adolescent health and behaviour: A systematic review of the literature. *Journal of Health Psychology, 13*(2), 251-264.

Feinstein, L., Bynner, J., & Duckworth, K. (2006). Young People's Leisure Contexts and their Relation to Adult Outcomes. *Journal of Youth Studies, 9*(3), 305-327.

Hugon, M., & de Léonardis, M. (2007). Pratique du théâtre, développement personnel et expérience scolaire à l'adolescence. *Actes du Congrès International AREF, Actualités de la Recherche en Education et Formation*. Strasbourg, 28-31 Août.

Hugon, M. (2009). *Pratique du théâtre, estime de soi et rapport au savoir chez des lycéens de terminale générale.* Thèse de Doctorat nouveau régime. Université de Toulouse, UTM.

Oliver, H. (1995). Influence of motivational factors on performance. *Journal of Instructional Psychology*, *22*, 45-49.

Oubrayrie, N., Safont, C. & de Léonardis, M. (1994). Un outil pour l'évaluation de l'estime de soi chez l'adolescent : l'ETES. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée, 44(4)*, 307-317.

Oubrayrie, N., Lescarret, O., & de Léonardis, M. (1996). Le contrôle psychologique et l'évaluation de soi de l'enfance à l'adolescence. *Enfance, 3*, 383-403.

Théberge, M. (2006). Construction identitaire et éducation théâtrale dans le contexte rural franco-ontarien. *Education et Francophonie, XXXIV*(1), 133-147.

Ucar Martinez, X. (2004). Le théâtre et l'éducation : chercher, imiter, interpréter et représenter. In INRP & APRIEF, *7ème Biennale internationale de l'éducation et de la formation, Apprendre soi-même, connaître le monde.* Lyon.

Pour citer ce document :

Hugon, M. (2014). Construction identitaire à l'adolescence : enjeux de la pratique et du sens accordé au théâtre. *In* V. Rouyer, M. de Léonardis, C. Safont-Mottay, & M. Huet-Gueye (Eds.), Actes du *6ème Colloque du RIPSYDEVE*. *Actualités de la Psychologie du développement et de l'Éducation* (pp. 333-339). Toulouse : Université Toulouse 2 – le Mirail. [en ligne] http://hal.archives-ouvertes.fr/RIPSYDEVE/fr